


DOSSIER DE PRODUCTION



PENCHÉ AU BORD DU  
MONDE

Mise en scène de Thibaut Galis

La Compagnie Médusée



La Compagnie Médusée, avec le partenariat du Collectif des pièces détachées, présente *Penché au bord du monde*

Mise en scène et écriture : **Thibaut Galis**

Avec **Matthieu Salmon (Oreste)**

**Aubéri Sanson (Pylade/Iphigénie)**

**Matéo Saule (Le Précepteur/Agamemnon)**

**Jeanne Didot (Clytemnestre)**

**Maé Durand (Electre)**

Dramaturgie et collaboration artistique : **Fanny Bultel**

Scénographie (conception et création) : **Margaux**

**Lemaire**

Création lumière et régie son : **Julien De Ciancio**

Production et diffusion : **Laura Henicker**

Durée du spectacle : **1h**

Pour un public de lycéen·ne·s, étudiant·e·s et adultes. (+ de 15 ans)

Thématiques : masculinités – genre – adolescence – famille – exil

6 comédien·ne·s, 1 régisseur son et lumière

Dates programmées : *en cours*

Création en cours (fiche technique disponible prochainement)

## Synopsis

Perdu en exil, Oreste est aux frontières de plusieurs identités : le monde des éphèbes et le monde des enfants ; le monde d'ici et le monde de là-bas ; le monde des hommes et le monde des femmes. Jeune homme encore construction, Oreste tente de trouver sa voie, désorienté par son monde en perpétuel mouvement.

Dans ses rêves, il aperçoit sa mère, son père, sa sœur. Et dans ce monde nocturne, chaque évidence semble voler en éclats. A la frontière fragile entre rêve et réalité, Oreste expérimente et se questionne face à ce qu'il est en train de devenir. Penché au bord d'un monde nouveau, accompagné de son violent Précepteur et de son fidèle ami Pylade, il devra bientôt quitter cette terre d'accueil pour venger son père. La date de son retour approche.

Quel homme deviendra-t-il ?

Là, penchés ensemble au bord du monde, il ne nous restait plus que ça pour continuer à vivre. Et l'un des nôtre, on le savait, devait jouer un rôle essentiel.

Il se nommait Oreste.



## Genèse

Lorsque je découvre *Électre* de Sophocle en études supérieures, cette tragédie grecque m'ébranle profondément. Face à la trajectoire d'Oreste, des thématiques résonnent avec mon vécu : le difficile retour chez soi, la violence face au milieu familial, la complexité des relations parents/enfants. Dans la pièce, ce retour réactualise les rapports d'Oreste avec sa sphère familiale : la mythification du père, la haine de la mère et l'héroïsation de la sœur. Tout cela vient perturber l'équilibre familial qui s'était instauré entre Électre et Clytemnestre. Le changement mental d'Oreste en exil m'interpelle directement. Ce qui me frappe également, c'est qu'on retrouve, chez ces trois protagonistes, une profonde envie de vivre, avec intensité. Le combat, que mènent alternativement Oreste, Électre et Clytemnestre, est marqué par cette pulsion de vie, qui les amène à détester l'autre, à vouloir sa mort voire à le tuer. C'est au creux de cet écrin antique, bercé entre figures mythiques, rapports et intensité, que naît ma passion tenace pour le personnage d'Oreste.

En lisant les (ré)écritures concernant ces personnages, la figure d'Oreste exilé a rencontré mes interrogations et mes désirs. C'est cette vie d'avant, celle de l'exil, qui me pose question : comment est-il devenu ce jeune adulte qui vient répandre la violence au sein de ce système familial ? Qu'a-t-il fait, pendant des années, perdu loin du palais, lieu des intrigues sanglantes de la famille des Atrides ? Qui l'a éduqué, et comment ? Quels ont été ses fantasmes sur sa mère, son père ou encore sa sœur ?

# Note d'intention

Au travers de la figure méconnue d'Oreste en exil, je désire renvoyer au public un reflet de ce qu'ils et elles sont : des êtres en quête d'identité, confronté·e·s à des certitudes qui volent en éclats et à un monde en perpétuel changement. Ces questions, qui perturbent Oreste, sont ainsi les leurs : où se situe-on sur l'échelle de la masculinité et de la féminité ? À quelle terre appartient-on et cela fonde-t-il notre identité ? Comment se construit-on face à un ancien système sociétal et familial, pétri par doctrines et idéologies dépassées ?

Le mythe des Atrides a souvent été représenté par un cadre mythique stéréotypé et très genré : Agamemnon, guerrier solide et sans cœur ; Clytemnestre, tueuse acharnée de son mari, ayant soif de pouvoir ; Electre, hystérique pleurant et refusant le mariage et Oreste, grand sauveur de sa pauvre sœur. Cependant, se trouvait déjà en germe, dans les pièces de tragiques grecques, mais aussi chez les relectures contemporaines, une autre vision du genre, plus complexe : Clytemnestre, portant les attributs virils de la gouvernance ; Egheste, au cœur de femme ; Electre, prête à agir quand elle croit son frère mort. *Penché au bord du monde* tente donc d'exploiter cette brèche pour dépasser une représentation biaisée du mythe. En m'appuyant sur un personnage masculin, errant dans cette période fragile qu'est celle de l'adolescence, je souhaite réfléchir aux masculinités dans nos sociétés contemporaines : qu'est-ce qu'être un homme ? Comment se construit, par l'éducation des jeunes hommes, le mythe de la virilité ? Comment ces injonctions, héritées d'une masculinité hégémonique, répandent-elles la violence et la souffrance ? Grâce à cette réécriture, je désire agrandir la brèche, aller au-delà des évidences sur le genre. Ainsi, la scène devient le laboratoire d'un nouveau monde où le·a spectateur·trice peut s'interroger ses perceptions contemporaines.

Je pense que la rencontre entre Oreste et les masculinités peut trouver sa place au théâtre. La scène, par son régime de visibilité, est le lieu idéal pour (re)penser la performance sociétale du genre. Au cœur du spectacle, je souhaite m'intéresser à la manière dont se construit physiquement cette performance imposée aux jeunes hommes dès leur entrée dans le monde des adultes. Il s'agira de réfléchir à la manière dont se crée cette norme sociale et de troubler l'œil du spectateur : lui montrer, à nu, des torses féminins et masculins ; re-érotiser le corps masculin ; montrer comment des individus peuvent faire

corps, totalement. C'est en repensant le rapport au corps des acteurs, entre eux et avec le public, que peut se matérialiser ce rapport qui pétri l'en-dehors du théâtre. Un soin particulier sera apporté à la manière dont les corps existent, apparaissent au plateau. Ils seront, tour à tour, des corps-pensants, des corps-statues, des corps se rencontrant, des corps s'éloignant. Grâce à la proximité du fond de scène, le-a spectateur·trice sera au plus proche des corps-vivants des acteurs sur scène.

De par son esthétique, *Penché au bord du monde* convoque un théâtre du grand et du petit, de l'ici et de l'ailleurs, du maintenant et du passé. Cette tension se retrouve dans l'apparition des corps au plateau : un drame intime, vécu entre Oreste et Pylade, précède une chorégraphie militaire faisant appel au divin. La scénographie fonde en apparence un drame intime, par l'intermédiaire du miroir, qui au cours du spectacle se transforme en miroir sans teint, laissant apparaître toute la famille des Atrides en arrière fond. Par ces entrecroisements multiples, le spectacle fait constamment dialoguer les contraires, les paradoxes, les univers différents. Et une question surgit : le drame intérieur qui agite Oreste n'est-il pas présent chez les hommes depuis des millénaires ?

L'hybridité textuelle du spectacle permettra de renouer avec la force de la tragédie grecque. Convoquant multiples références et disciplines, le spectacle développe une écriture théâtrale hétérogène : l'écriture de plateau, chorégraphique, pour s'interroger sur les corps, l'écriture romanesque inspirée de la grandeur de l'épopée grecque pour inviter le-a spectateur·trice au voyage, l'écriture musicale pour traduire les états-d'âmes d'Oreste. Cette hybridité sera également à l'œuvre au plateau. Elle se retrouve dans la structure même du spectacle, alternant entre rêve et réalité. Ces différentes modalités de représentation seront affirmées par deux types d'éclairages : une lumière onirique crue et frontale qui fera face à une lumière réelle douce et chaude. Les basculements progressifs, entre rêve et réalité, entre interrogations et évidences se feront, avec subtilité, grâce à tous les médiums théâtraux (lumière, jeu, décor). Ce n'est qu'une fois plongé dans le rêve d'Oreste que le-a spectateur·trice comprendra qu'une autre modalité de représentation est à l'œuvre et, de ce fait, une autre modalité de réflexion.

Nourri par la puissance de la tragédie grecque, mais aussi par ses impensés et son imaginaire, je tente, au travers de ce spectacle, d'y renouveler un discours sur le genre, propice à des évocations poétiques et des réflexions politiques fortes chez les spectateurs et les spectatrices contemporain·e-s. Au travers des rencontres d'Oreste, rêvées ou réelles, se nouera, je l'espère, une compréhension du monde contemporain renouvelée pour le public.

**Thibaut Galis, metteur en scène**

# Note scénographique

Dès le début du spectacle, un acteur entre sur scène et déclare « Un jeune homme rêve. », comme une ligne directrice donnée à l'ensemble de la pièce. Ainsi, il est question d'un spectacle qui propose au spectateur d'assister à un tableau, vivant et mouvant, durant lequel la frontière entre rêve et réalité demeure floue et se (re)définit à chaque instant.

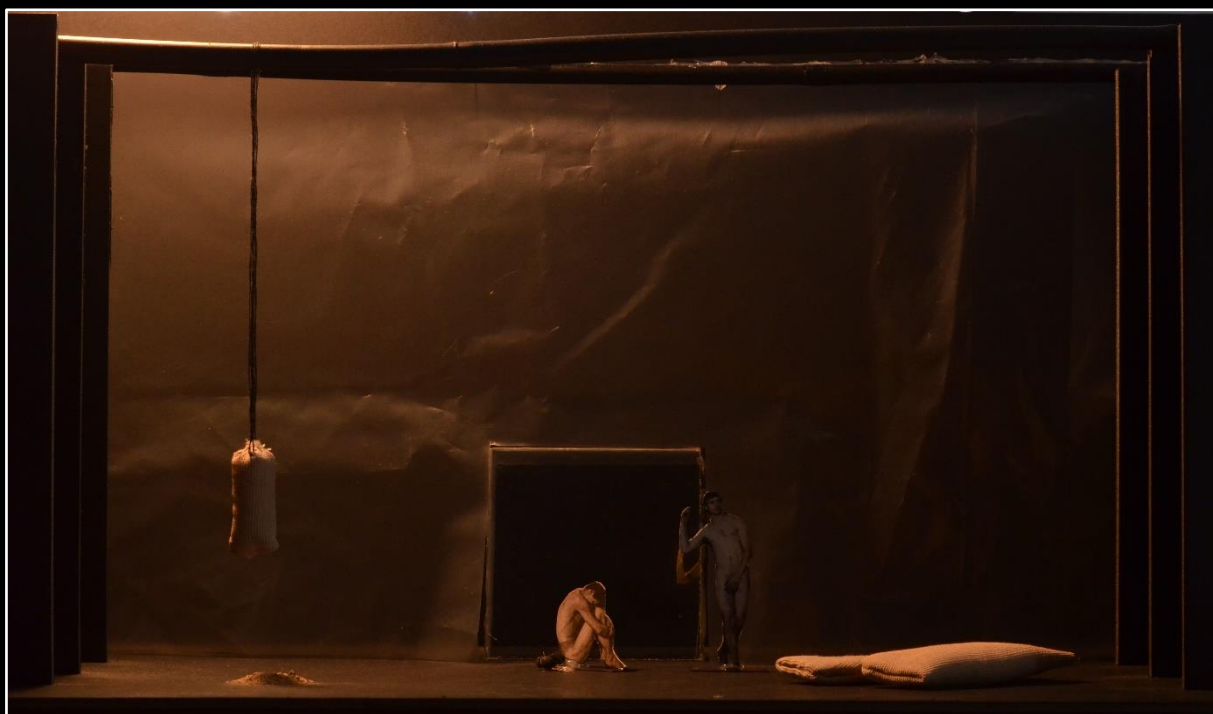
La notion de dualité est l'un des piliers de cette adaptation de l'*Orestie* : la dualité entre le rêve et la réalité, entre le conscient et l'inconscient, entre le royaume des vivants et celui des morts. Un concept qui se retrouve dans certains éléments scéniques tels que ce double espace de jeu offert par une bâche séparant la scène en deux, ou encore un miroir sans teint qui permet à la fois de révéler la réflexion pure du personnage mais également d'autres personnalités qui lui seraient attribuées.

Ces éléments sont plongés dans un univers esthétique vieilli, comme abandonné, avec une colorimétrie rappelant l'Antiquité et la Grèce. Les matériaux ainsi utilisés se retrouvent autour de la couleur beige, faisant écho à la pierre des théâtres grecs.

La scénographie traduit donc un espace où le rêve possède une place omniprésente et dans lequel le spectateur est invité à se laisser envoûter. Néanmoins, le sac de frappe laissant échapper un léger filet de sable, permet au spectateur de se rattacher à une certitude, celle du temps qui passe et qui marque l'espace.

Margaux Lemaire, scénographe





Aujourd'hui, en regardant ce qui m'entoure, je distingue autre chose.

Le monde est multiple.

Chaque évidence vole en éclats.

Et chaque éclat devient un petit fragment. Un tout petit fragment de réalité.

Je les attrape à mains nues et je n'ai plus peur de me blesser.

# L'équipe



THIBAUT GALIS  
METTEUR EN SCÈNE

Pendant ses jeunes années, **Thibaut Galis** découvre le théâtre à travers les spectacles de **Thomas Jolly**, les classes théâtre au collège et au lycée. Cette passion pour le théâtre le suit jusqu'en classe préparatoire littéraire, au **lycée Malherbe à Caen**, où il suit les cours d'un professeur passionné et passionnant. Après **une double-licence en Arts du Spectacle et Lettres Modernes à l'université de Caen**, il intègre la formation de **Mise en scène et Dramaturgie à Paris Nanterre**, où il étudie actuellement. Il joue cette année le fils dans *Et le ciel est par terre* mis en scène par **Julien de Ciancio**. Passionné par les mises en scène de **Castellucci, Vienne** ou encore **Liddell**, il rêve un théâtre mythique et corporel qui interroge politiquement la société actuelle. *Penché au bord du monde* est sa première création en tant que metteur en scène et auteur.



LAURA HENICKER  
PRODUCTRICE

**Laura Henicker** a commencé le théâtre au lycée et elle s'est orientée vers le genre de la comédie musicale. En 2016, elle intègre **une licence d'Arts du spectacle - théâtre, à l'université de Caen**. Elle y poursuit ses études en Master recherche en Études théâtrales en spécialisant dans la recherche sur **le théâtre privé et la comédie musicale**. En parallèle de ses études, **Laura** travaille depuis deux ans à la Comédie de Caen en tant qu'hôtesse de salle. Elle a été membre fondatrice, vice-présidente et trésorière de l'association caennaise **L'art Régnait**. Au sein de cette association, elle monte et met en scène une comédie musicale sur la vie de **Charles Baudelaire**. À la fin de cette expérience associative, elle a été trésorière et cheffe de projet de l'association **YOUR MAGAZINE**.



MARGAUX LEMAIRE  
SCÉNOGRAPHE

**Margaux Lemaire** a commencé ses études aux **Beaux-Arts de Caen (ESAM)** avant de débiter une licence en Arts du Spectacle à l'Université. Elle valide sa troisième année au Canada, à l'Université du Québec à Montréal, une année durant laquelle elle se consacra pleinement à l'apprentissage de la scénographie. En parallèle de ses études, **Margaux** se forme à travers diverses expériences théâtrales et musicales. Elle signa sa première scénographie en 2018, pour le spectacle *Les Fleurs Maldives*, mis en scène par **Laura Henicker**. En septembre 2020, **Margaux** débutera un bachelor en **Conception de Costumes et Décors** au **Royal Conservatoire of Scotland à Glasgow**, tout en travaillant sur la scénographie de *Penché au bord du monde*.



**Fanny** a découvert le théâtre quand elle était petite, grâce à un atelier de quartier. Puis il y a eu le conservatoire quand elle est entrée au collège, c'était une toute autre approche du théâtre, moins récréative, mais tout autant libératrice. Dans sa première année de lycée, elle a intégré un cours de théâtre amateur au **Panta-Théâtre à Caen** où elle a joué pour la première fois avec des adultes, parfois même des retraités. En entrant en hypokhâgne, sa vision du théâtre a changé parce qu'elle a compris que la pratique seule était insuffisante, risquait de tourner à vide, qu'il fallait connaître l'histoire, les courants esthétiques afin de nourrir son jeu comme son regard critique. En découvrant l'**Electre** de **Sophocle** en deuxième année avec un petit groupe restreint de khâgneux-spécialistes en théâtre, elle s'est sentie plus libre à nouveau, elle avait envie de créer des choses avec eux, d'aller plus loin. Elle a envie de lier les pratiques entre elles, de croiser les techniques et de revenir au chœur du théâtre.



FANNY BULTEL  
DRAMATURGE

Actuellement étudiante à l'**Ecole Auvray-Nauroy** de Saint-Denis, **Jeanne** est passionnée par le théâtre sous toutes ses formes. Après une licence en Arts du spectacle parcours Arts de la scène elle poursuit cette année un master en Arts. C'est dans ce cadre qu'elle s'attèle à la rédaction d'un mémoire sur "**Le réel de la représentation théâtrale**". Elle est également titulaire d'un Certificat d'Etudes Théâtrales obtenu au **CRR de Metz**. Lorsqu'elle n'est pas en cours ou sur les routes avec le **Collectif (En)sensible**, **Jeanne** distille son temps dans les salles obscures des cinémas parisiens. Anciennement secrétaire du **Théâtre Universitaire de Metz**, elle est maintenant co-présidente et membre fondateur du **Collectif des Pièces Détachées**



JEANNE DIDOT  
COMÉDIENNE

**Matthieu** s'est tout d'abord formé au **Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Alençon** en musique puis dans un parcours en art dramatique jusqu'au cycle 3. Soucieux d'allier la théorie et la pratique théâtrale, il s'est tourné vers un enseignement en classe préparatoire littéraire, deux années qui furent suivies et complétées par une licence en **Humanités Arts du spectacle à Nanterre**. En parallèle, il s'implique depuis 3 ans dans le comité de lecture du **CDN de Caen** pour accompagner et récompenser des jeunes textes théâtraux. Il continue à monter sur les planches lors de divers ateliers et projets théâtraux et de comédies musicales qu'il adapte pour le conservatoire d'Alençon. Il entreprend cette année à Nanterre un master portant sur les nouvelles formes théâtrales qui naissent des thématiques écologistes.



MATTHIEU SALMON  
COMÉDIEN



AUBÉRI SANSON  
COMÉDIENNE

En 2016, **Aubéri** décroche un baccalauréat scientifique. Après deux ans en classe préparatoire littéraire, elle poursuit ses études en licence de lettres modernes à l'université de Caen, où elle fait la connaissance de **Thibaut Galis**. En 2019, elle entre en master 1 **Arts, Lettres et Civilisations** et choisit d'étudier une partie de l'œuvre de **Samuel Beckett**. La même année elle intègre la classe de **Virginie Lacroix** au Conservatoire régional de Caen.



MATÉO SAULE  
COMÉDIEN

**Matéo** commence le théâtre en 2014 à Caen dans une petite troupe de théâtre à travers laquelle il se découvre une passion pour la comédie. En 2016, il décide d'intégrer la classe de théâtre du **CRR de Caen** avec **Virginie Lacroix**. Après un bac scientifique décroché en 2018 il devient membre de la troupe du **Little Boy** la même année avec laquelle il joue au **Théâtre du Présent à Rouen**. En 2019 il participe au **festival des Fous de la rampe** avec le collectif **Insomnium**.



MAÉ DURAND  
COMÉDIEN.NE

**Maé** rencontre le théâtre à son entrée en école primaire et participe aux ateliers menés par ses professeurs tout au long de sa scolarité. Après son baccalauréat, iel entre en classe préparatoire à Nîmes et poursuit ses études à Paris, à l'**Université Panthéon Sorbonne** où iel obtient en 2019 son master d'histoire avec un mémoire dédié à l'histoire la compagnie de théâtre nationale du Sénégal entre 1965 et 1984. En parallèle, iel participe à un laboratoire de recherche théâtrale autour des méthodes de jeu d'acteur développées par **Sanford Meisner** et **Michael Chekhov** pendant 3 ans. Son master terminé, iel s'engage pleinement dans le théâtre et mène plusieurs projets dans des compagnies amateurs sur Paris.



JULIEN DE CIANCIO  
CRÉATEUR LUMIÈRE - RÉGIE SON

Issu d'une formation circassienne, **Julien** est actuellement étudiant en master **Mise en scène et Dramaturgie à Paris Nanterre**. Il s'est formé à la musique, puis au théâtre au **CRR de Metz**. Après un BTS en Cinéma & Audiovisuel au Luxembourg, il poursuit ses études avec une licence Arts du spectacle option théâtre à Metz. En 2018 il met en scène *Nous voir nous* avec le **Collectif (En)sensible** qu'il crée la même année, il voyage dans différents festivals de théâtre universitaires français et luxembourgeois avec ce spectacle. Ancien vice-président du théâtre universitaire de Metz, il est co-président et membre fondateur du **Collectif des Pièces Détachées**.

# Nous contacter

Thibaut Galis, metteur en scène  
0627343051  
[thibaut.galis@gmail.com](mailto:thibaut.galis@gmail.com)

\*

Laura HENICKER, production et diffusion  
0634561855  
[laura.henicker@yahoo.com](mailto:laura.henicker@yahoo.com)


\*

Julien de CIANCIO, technique  
0685645591  
[julien.deciancio@yahoo.fr](mailto:julien.deciancio@yahoo.fr)

\*\*\*

Collectif des Pièces Détachées  
Association loi 1901  
Siège social : 17 rue du Fort de Vaux, 55100 Verdun  
[collectifpiecesdetachees@gmail.com](mailto:collectifpiecesdetachees@gmail.com)

 @pencheauborddumonde\_spectacle

 Penché au bord du monde – le spectacle

